

Montauban 21 Janvier 1917



Cher Monsieur,

Votre photographie du bas-relief d'Arcis est arrivée en même temps que les épreuves de mon chapitre sur ce bas-relief sculpté tout en air. Elle a donc été deux fois la bienvenue, puis qu'elle m'a permis de rapprocher un peu mon texte.

J'en suis remercié très sincèrement et vous rapporterai moi-même votre excellente épreuve le jour où vous voudrez bien me faire les honneurs de votre propre musée, si profane que j'en suis; mais j'en suis sûr d'en faire un musée très dévot.

J'en suis sûr aussi, dans les quelques lignes où j'ai dit de l'abandon dans



Lequel ont été trouvés les manuscrits de
Poulou, de reproduction dans les
votre dernière lettre. Il va de soi
que, si vous préfériez que je m'abstienne
de vous citer dans un texte qui n'est
pas destiné à la publicité, je pourrais
sauter ces deux lignes avant de
donner le bon à tirer. La phrase en
question est elle ou vous me dites
que les vus et les statuettes de Trane
ont été retrouvés au fond d'un
placard quand vous avez organisé
le musée S. Paganand. Ce n'est pas
uniquement, et cela fixe un
point d'histoire de la conservation des
musées provinciaux, histoire qui serait
aussi utile que navrante à rédiger.

Amour, une Bastille, avec tous

mes remerciements, l'assurance de
ma reconnaissance et bon accueil
sympathie

Fontaine